

149	UTBM service communication	l'Est Républicain	13 septembre 2015
		L'Aire urbaine	Rentrée 2015 - IUT - UFC - accord - Comue - UBFC

**Enseignement** Pour sa rentrée 2015, l'IUT Belfort-Montbéliard a bloqué ses effectifs tandis que l'établissement, composante de l'Université de Franche-Comté, peaufine ses projets avec les autres entités universitaires

## L'IUT en ordre de marche

LE 31 AOÛT, les personnels composant l'IUT Belfort-Montbéliard ont fait une sorte de prérentrée, sous la forme d'une journée de formation thématique. « Nous nous construisons une culture commune », explique Olivier Prévôt, son directeur qui a un nouvel adjoint, Frank Palmino sur le site de Montbéliard.

Ce chercheur spécialiste en nanotechnologies, ancien responsable de la recherche à l'IUT, travaille pour le laboratoire Femto-ST et remplace Damien Charlet, vice-président de Pays de Montbéliard Agglomération.

Cette rentrée, qui a vu renouveler la moitié des directeurs de département, s'inscrit dans des enjeux importants pour le milieu universitaire franc-comtois (lire l'encadré ci-contre). Quand il a pris la tête de l'IUT il y a trois ans, Olivier Prévôt a d'abord souhaité lancer un travail qualitatif et transversal auprès de tous les personnels : « Nous avons créé des com-



■ L'IUT Belfort-Montbéliard compte 207 personnels dont 146 enseignants. Les chefs de département, renouvelés pour moitié cette année, ont participé à une journée de formation thématique le 31 août. Il y en aura encore deux autres cette année. Photo DR

missions de travail et nous disposons aujourd'hui d'une direction élargie de 48 personnes. La moitié des personnels est mobilisée sur les grands enjeux, notamment les enseignants-chercheurs. Si nous avons proposé tout ça en bloc il y a trois ans, nous aurions connu une opposition franche et massive ». Les mentalités

évoluent et « la démarche qualité arrive à maturité, après qu'elle a été engagée il y a six mois auprès de tous les personnels, de la catégorie C à l'encadrement ».

Pour les effectifs, la décision a été prise de les limiter à 1.700 étudiants maximum. L'IUT en a accueilli 1.650 cette année, soit 1.000 à Belfort et le reste à

Montbéliard qui compte quatre départements sur dix. « Avec un numerus clausus fixé par département », précise le directeur qui sous-entend qu'augmenter les effectifs signifierait « augmenter le nombre de personnels et on ne peut pas se le permettre financièrement ». L'IUT forme des étudiants à bac + 3

maximum « et pourtant, nous comptons jusqu'à 70 chercheurs », ajoute Olivier Prévôt qui, plutôt que de « voir nos formations se balkaniser car certaines sont petites », préfère les intégrer à un projet commun que sera la réorganisation du tissu universitaire dans toute l'Aire urbaine, le projet Ecocampus. Il s'y attache en tant que conseiller du président de l'UFC chargé de la politique universitaire dans le Nord Franche-Comté.

C'est sur l'apprentissage que l'IUT se place en pointe : il représente 40 % des alternants dans le supérieur en Franche-Comté. Avec une augmentation de 15 % cette année et 161 étudiants apprentis, quasiment dans toutes les licences professionnelles hormis les carrières sociales. « Notre objectif est d'en faire une filière d'excellence et élargir notre assiette de recrutement », rajoute Olivier Prévôt qui remettra son mandat en jeu dans deux ans.

**Karine FRELIN**

### Protocole d'accord UFC-UTBM

► Outre les régionales en décembre, quatre élections se profilent dans le milieu universitaire, sans qu'on connaisse, pour l'instant, leur ordre chronologique : la tête de l'UFC, la tête de l'Université de Bourgogne, la tête de la Comue (Communauté d'universités et d'établissements Bourgogne Franche-Comté) et la tête de l'UTBM. Chacune pourrait être déterminante pour la place du Nord-Franche-Comté dans le poids universitaire de la nouvelle région. Pascal Brochet, directeur de l'UTBM, l'annonçait à la rentrée il y a une semaine : « Un protocole d'accord a été voté en juillet dernier entre l'UFC et l'UTBM », « on attend qu'il soit signé après l'arbitrage financier et technique », ajoute Olivier Prévôt qui constate, entre les deux entités, « une avancée considérable en un an : pour moi, c'est au moins au niveau de ce qui a été la création de l'UTBM ». Ce protocole, s'il va au bout, pourrait permettre au Nord Franche-Comté de peser autant que Besançon ou Dijon, même si le pôle universitaire Nord Franche-Comté n'est pas inscrit dans les statuts de la Comue. « Nous éviterions ainsi les concurrences stériles localement », ajoute le directeur de l'IUT. « L'idée est de créer un écosystème propice, de la recherche fondamentale jusqu'aux entreprises, sur deux compétences majeures, l'énergie et la mobilité-transports, en plus d'un axe de soutien autour du numérique : nous proposons à la Comue d'être les leaders sur ces thèmes, avec des centres de pilotage dans l'Aire urbaine ». Le chantier est, selon Olivier Prévôt, « immense ».